Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 127 (2006)
Heft: 8

Artikel: Abeilles et fruits : alliance incontournable
Autor: Burkardt, Geneviève / Vauthier, Bernard
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1067986

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Rétropomme
Association pour la sauvegarde du patrimoine fruitier de Suisse romande

Association Rétropomme - Case postale 750 - CH 2002 Neuchâtel
T+F 032 724 61 92 - www.retropomme.ch - retropomme@bluewin.ch

Abeilles et fruits - alliance incontournable

Auteurs: Geneviève Burkardt, Bernard Vauthier

Dans un monde de l'immédiat, du jetable, du commercial, vouloir retrouver et sauvegarder des variétés anciennes d'arbres fruitiers qui ont fait la force de nos vergers, la beauté de nos paysages, est presque une provocation, en tout cas une idée hardie et ambitieuse.

Quelle passion, ténacité et enthousiasme sont nécessaires à cette démarche de conservation! Et quel plaisir que de voir se développer pommiers, poiriers, pruniers, cerisiers dont les fruits se parent de formes, de couleurs et de saveurs si diversifiées!

Les abeilles au service de la diversité fruitière

Destinés à la production de fruits, les arbres doivent être pollinisés. La pollinisation est le transport du pollen depuis l'étamine, organe mâle, jusqu'au pistil, organe femelle. Elle va permettre la fécondation de l'ovule contenu dans l'ovaire et le développement du fruit au fils des mois. Deux types de pollinisation existent selon les espèces: la pollinisation directe, fécondation d'une variété dite autofertile et la pollinisation croisée, qui est la fécondation entre deux variétés autostériles.

Dans le premier cas, la fécondation d'une même variété donne naissance à une descendance plus ou moins homogène. Dans le deuxième cas, la nécessité d'une fertilisation par une autre variété assure une grande diversité puisque cette fécondation croisée engendre une nouvelle variété. Pour exemple, le bigarreau qui n'éprouve aucune affinité pour le pollen de la même variété. L'organe femelle de cette variété nécessite pour être fécondé le pollen d'une autre variété dite pollinisatrice, tel le griottier.

Les agents principaux de ces deux types de pollinisation sont le vent ou les insectes et parmi eux, les abeilles contribuent à la pollinisation de plus de la moitié des plantes à fleurs (angiospermes). En butinant de fleurs en fleurs, elles transportent le pollen permettant la transmission des caractères génétiques d'une variété à une autre et jouent donc un rôle essentiel en tant que garantes de la biodiversité.

Maintenir les caractéristiques variétales

Le maintien des caractéristiques génétiques d'une variété est assuré par le greffage. C'est ainsi que de générations en générations, des variétés ont été multipliées et survivent à travers les siècles avec leurs caractéristiques originelles, telles les poires *San-Règle*, les pommes *Museau de mouton*, les cerises *Cassadent*, etc.

La conservation des variétés fruitières anciennes

Pourquoi ce besoin de conservation?

Tout simplement parce que les arbres fruitiers et les vergers traditionnels hautes tiges, porteurs d'un patrimoine, de traditions et d'un savoir-faire disparaissent progressivement.

Autrefois, les villages étaient ceinturés de vergers. Aujourd'hui, l'extension des zones bâties, la densification du réseau routier et l'uniformisation du paysage, ont rendu aléatoire l'exploitation de vergers hautes tiges ou la simple conservation de fruitiers dans les jardins familiaux. De plus, pour être concurrentielle sur le marché, l'arboriculture fruitière, confrontée à des exigences de rentabilité cherche à maximiser sa productivité en pratiquant une culture de mode intensif.

Quant au consommateur, il s'interroge face à l'appauvrissement de l'offre variétale dans les grandes surfaces.

Le monde animal est également concerné puisque c'est une faune spécifique, liée à la disparition de ces milieux, qui est mise en péril.

Tous ces facteurs contribuent à aviver l'intérêt suscité par la diversité fruitière.

La sauvegarde des variétés anciennes: un peu d'histoire

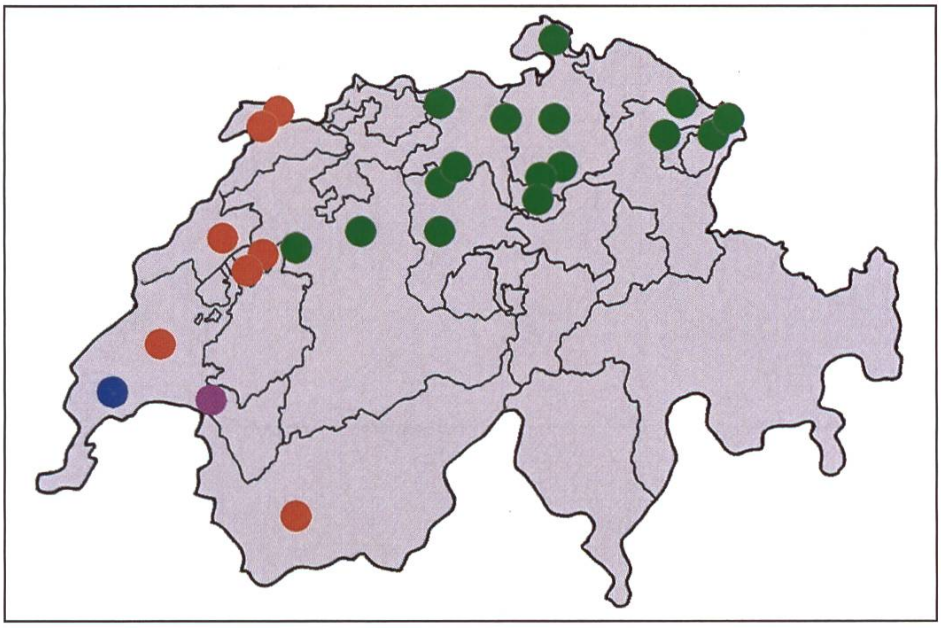
La conservation des variétés anciennes a débuté dans les années 70. En Suisse romande, Roger Corbaz, fait figure de pionnier. Il est probablement le premier à s'être préoccupé de rassembler des variétés et crée en 1975 une collection dénommée «Le verger d'autrefois» à l'Arboretum du Vallon de l'Aubonne. 10 ans plus tard sont apparues des organisations de sauvegarde et de conservation des variétés fruitières anciennes telles que Fructus et Pro Specie Rara. Rétropomme, association pour la sauvegarde du patrimoine fruitier de Suisse romande, est fondée en 1987 à Neuchâtel. Suite à ces initiatives, de nombreuses organisations et associations régionales voient le jour sur tout le territoire helvétique dès les années 1990.

Sur le plan international

La conservation a rapidement trouvé une expression internationale, témoin la Convention de Rio pour la biodiversité, ratifiée par de nombreux Etats, dont la Suisse en 1992. Pour donner suite à cette convention, l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) met sur pied un Plan d'action mondial pour la conservation et l'utilisation durable des ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture, plan adopté en 1996 par 150 pays.

Acteurs en Suisse

Dans ce concert international, la Suisse a rapidement joué un rôle important. Initié en 1999 par l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG), le Plan d'action national pour la conservation et l'utilisation durable des ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture (PAN) complète les efforts que la Suisse a déjà déployés dans le domaine de la préservation de la diversité des espèces et des écosystèmes et soutient certains projets de conservation menés par des organismes privés.



- *Vergers conservatoires mis sur pied par Rétropomme (NE, JU, VD, FR, VS)*
- *Autres collecitons*
- *Verger d'autrefois, Vallon de l'Aubonne (VD)*
- *Collection de noyers de Saint-Légier (VD)*

Parmi les nombreux projets soutenus par l'OFAG, le PAN 8, «Inventaire des variétés de fruits et de baies en Suisse» conduit sur une période de 5 ans (2000-2004) a permis de recenser plus de 2000 variétés fruitières. Parallèlement à cette enquête, et pour permettre la conservation, l'observation et l'étude des variétés répertoriées, s'est constitué le Réseau National de vergers conservatoires comptant actuellement quelques 25 collections, dont 7 établies en Suisse romande. L'association Rétropomme est l'initiatrice de 5 de ces conservatoires romands.

Enfin, les particuliers jouent un rôle essentiel: ce sont eux qui, parfois sans le savoir, sont les garants de variétés singulières, pas encore recensées!

Rétropomme: un atout majeur de la conservation sur le terrain

Les objectifs de l'association sont ambitieux puisqu'aux fonctions d'*inventaire, de conservation et de sensibilisation* du public, elle ajoute depuis deux ans un nouveau volet: la diffusion des variétés.

Par un minutieux travail de prospection et de documentation initié dès 1985 par Bernard Vauthier, un important inventaire des variétés anciennes a été établi, associant enquêtes sur le terrain aux recherches historiques et ethnobotaniques. Cet inventaire a abouti à la rédaction d'un remarquable ouvrage pomologique: *«Le patrimoine fruitier de Suisse romande»*.

Pour garantir la pérennité des accessions, les variétés retrouvées ont été greffées et sont conservées dans les vergers gérés par Rétropomme et intégrés au Réseau national de vergers conservatoires. La collection principale de l'association, véritable vitrine de la Suisse romande, est implantée sur le site de Pierre-à-Bot (canton de Neuchâtel) et abrite plus de 500 variétés sur une surface de près de 2 hectares.

Parallèlement aux activités d'inventaire et de conservation, Rétropomme mène des études pluridisciplinaires: les caractères pomologiques, phénologiques, agronomiques et génétiques spécifiques à chaque variété conservée sont observés.

Les qualités organoleptiques des fruits sont appréciées par un panel de dégustateurs qui évalue l'intérêt gustatif d'une variété.

Une base de données réalisée par l'association permet la gestion et la mise en valeur de la collection des variétés fruitières. Elle a servi de base fonctionnelle pour la spécification de la Base de données nationale (www.bdn.ch).

La sensibilisation du public se concrétise par l'organisation de manifestations régionales, telles que « Les sens en fête, vivre la diversité ». Des animations pédagogiques sous le thème « Du pépin à la table » s'adressent au jeune public.

Enfin, la diffusion des variétés mérite une mention particulière : une « Bourse aux arbres » est organisée en automne dans le verger. La conservation en soi n'a de sens que dans la mesure où elle permet la rediffusion des variétés dans leur contexte paysager et environnemental.

Poursuite de l'inventaire

Dans nos régions, les fruits sont classés en espèces *principales*, telles que poire, pomme, prune, cerise, et espèces *secondaires*: pêche de vigne, châtaigne, figue, nèfle, par exemple.

Par ce nouveau projet, soutenu par le Programme PAN, Rétropomme cherche à mettre l'accent sur les variétés locales secondaires. Il s'agit de poursuivre l'inventaire et de recenser pendant qu'il en est encore temps le plus grand nombre de variétés composant le patrimoine romand.

Il est également bon de rappeler qu'il existe des variétés *commerciales*, produits de monoculture trouvés en grandes surfaces (*Gala, Jonagold* en font partie), des variétés *classiques*, souvent issues du 19e siècle, encore présentes sur les étals de certains marchés (*Rose de Berne, Transparente de Croncels*) et des variétés «*en voie de disparition*» qu'il est impératif de sauvegarder (pomme d'*Api*, poire *San-Règle*, cerise *Cassadent*, etc.). Ce sont ces dernières qui sont concernées par la démarche de Rétropomme.

Mais où sont-elles? Dans ce jardin entouré de murs élevés? Au fond de ce verger mystérieux ? Et qui se souvient des poires goûteuses du grand-père?

Contacter les propriétaires est donc indispensable. Cette campagne est lancée pour créer des liens entre les acteurs de la conservation et les détenteurs des variétés.

Recherche de variétés: appel à manifestation

Pêches de vigne et gros châtaigniers

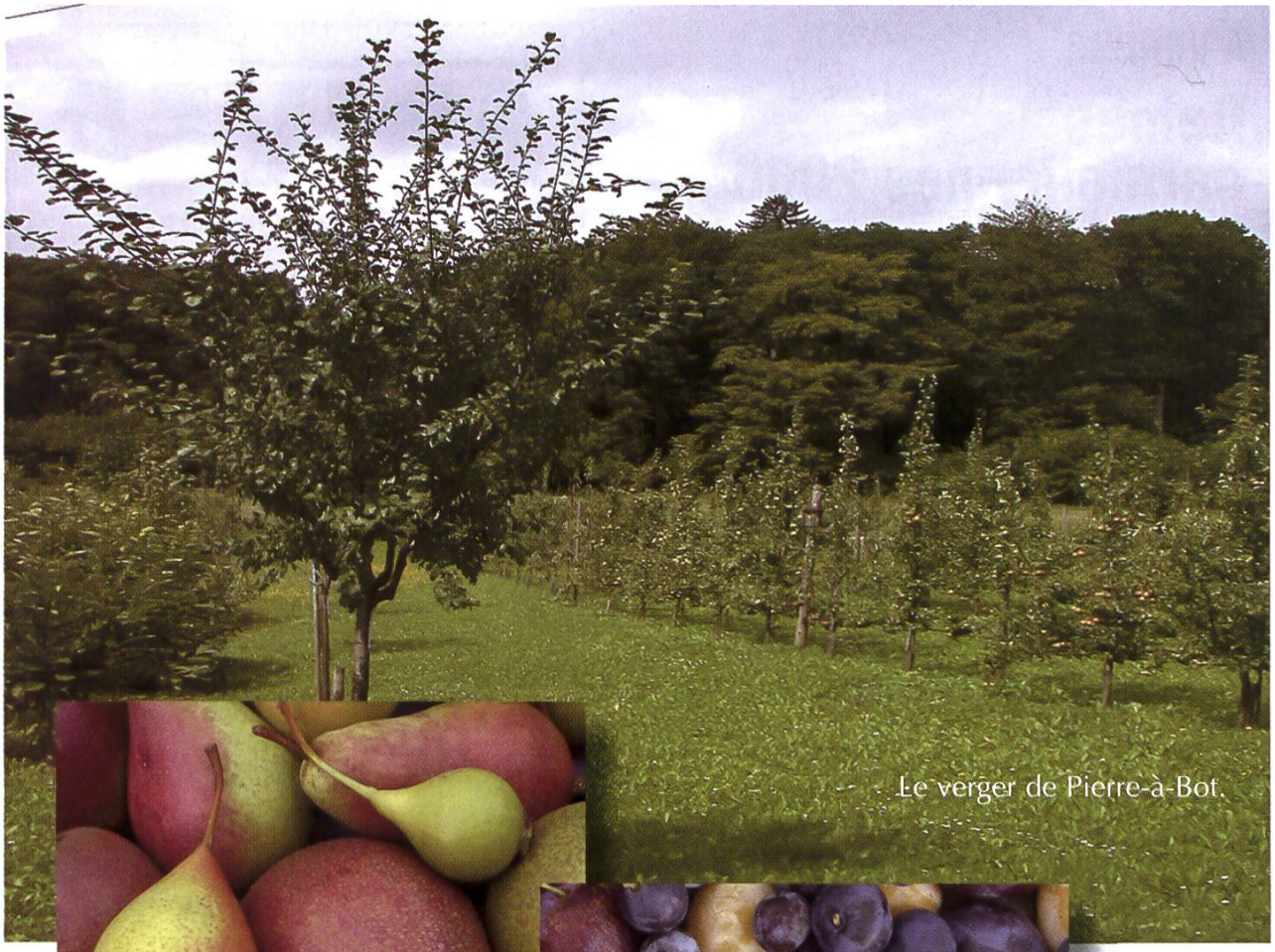
Quel est le point commun entre un arbre gracile, délicatement paré de rose au printemps, et un géant bravant les siècles aux fruits durs armés de piquants ? Ces deux espèces sont parvenues chez nous au temps des Romains et sont

actuellement mal connues. Bien sûr, chacun sait ce qu'est une pêche ou une châtaigne. Mais qu'entend-on exactement par « pêche de vigne » dans les différents cantons romands? Et sait-on qu'on cultivait des châtaignes à sécher, à griller, à encaver ou à nourrir les cochons? L'association Rétropomme, qui a déjà rassemblé une vaste collection de poires, pommes, prunes et cerises de Suisse romande, cherche encore, pendant qu'il est juste encore temps, à glaner des informations sur le pêcher de vigne, le châtaigner et, si l'occasion s'en présente, le figuier de souche indigène, le néflier, entre autres espèces fruitières peu ou pas greffées mais qui ont, à certaines époques et en certains lieux, constitué un complément alimentaire bienvenu ou même une ressource importante.

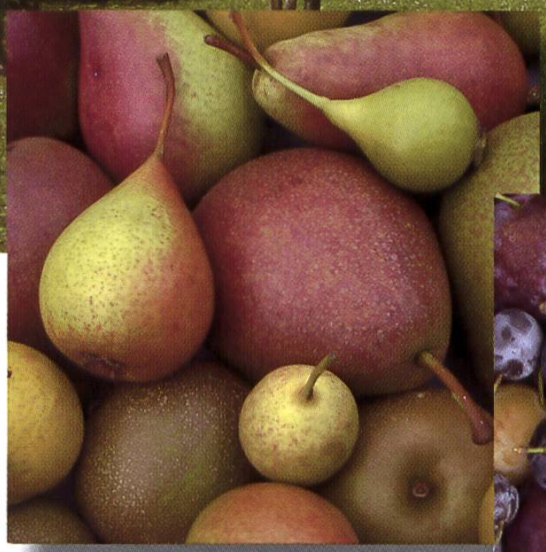
Un appel est donc lancé aux propriétaires de pêchers de vigne et de châtaigniers pour qu'ils se fassent connaître. Les arbres seront examinés, documentés et éventuellement conservés par greffage. Pour ce qui est du châtaignier, il est évident que l'existence d'une identité variétale renforce la valeur du végétal. Les anecdotes, traditions ou références historiques constituent l'écrin de la conservation car, à l'heure de la mondialisation, l'intérêt purement économique d'une mise en musée ne va pas de soi.

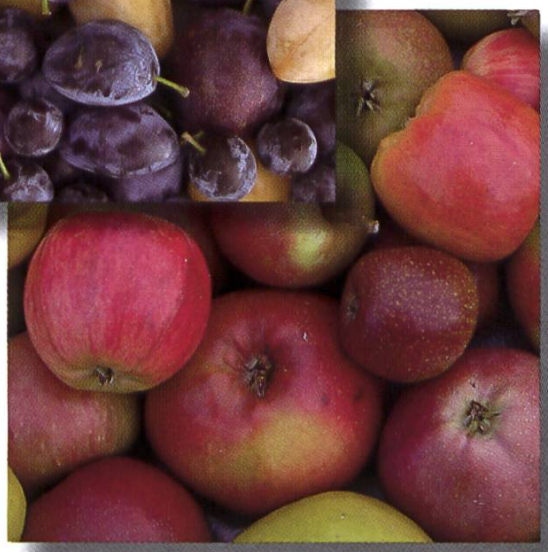
Le mot de la fin

Le contexte socio-économique moderne, focalisé sur le rendement, met en évidence le rôle fondamental que peut jouer une association telle que Rétropomme, défendant la diversité phytogénétique. Ce rôle, l'association entend l'assumer avec l'aide de toutes celles et ceux qui pensent avoir la responsabilité de préserver et de remettre en valeur, pour les générations à venir, un héritage culturel lié à un patrimoine.



Le verger de Pierre-à-Bot.





Photos de: B. Bachofen, B. Vauthier, G. Burkhardt.

A VENDRE

Reines carnioliennes 2006

très douces Fr. 35.–

Martial Délétroz
Mazerettes 46
1950 Sion

A VENDRE

Ruches DB Rithner, peuplées

Ruches Bürki, vides

Armoires et coffres à cadres

Tél. 078 607 20 71

A VENDRE

Reines carnioliennes

fécondées en station Fr. 40.– + port

Roland Fontannaz
Ch. de l'Etang 10, 1094 Paudex
Tél. 021 791 34 86, fax 021 793 19 07

A VENDRE

Roulotte de chantier

transformable en pavillon ou dépôt

Dimensions: 4 x 2 x 2,20 m

Tél. 079 347 49 23

APIVER

Sarl

1906 Charrat

Pots à miel

en verre nid d'abeille
avec couvercles; prix de détails

Par paquets, prix par palettes sur demande, retirés à Charrat
Livrés: +10%
250 g: 0,53 - 500 g: 0,60 - 1 kg: 0,84

Livraison en Suisse Romande du 29 mai au 3 juin et du 25 au 30 septembre

Tél. 079 408 74 36
Fax 027 744 38 31

Offrez-vous des outils de qualité

- tout en acier inoxydable, efficace et solide
- résistant aux traitements aux acides
- également pour ruches DB

Bandes porte-cadres*, dès Fr. 2.40
Liteaux pour planchettes de couverture, dès Fr. –.50
Clous ou vis inox pour porte-cadres et liteaux
Nourrisseurs LEUENBERGER
Entrées de ruches WYNA-DELUXE
Grilles Anti-Varroa* 29,7x50x0.9 cm
*dimensions sur demande

JOHO & PARTNER
5722 Gränichen
Tél./Fax 062 842 11 77
Réponse en français 079 260 16 67
www.varroa.ch